

# **REVUE DE PRESSE**

## **2025**

Accueil > Culture – Loisirs

Vosges

## À Grignoncourt, l'église paroissiale et ses retables reprennent des couleurs après des mois de travail

Après de longs mois d'effort, le centre de restauration et de conservation des œuvres d'art de Vesoul a présenté le fruit de son travail au sein de l'église de Grignoncourt. Un retable et un dais entièrement restaurés aux couleurs de leur passé, donnant l'impression d'être plongé dans une époque dont ils demeurent les derniers témoins.

Tom Wattier – Aujourd'hui à 05:03 | mis à jour aujourd'hui à 09:33 – Temps de lecture : 3 min



Le retable principal de l'église devrait être rénové d'ici la fin de l'été 2025. Photo Tom Wattier

Comme toutes ses consœurs du même temps, l'église paroissiale Sainte-Elisabeth a laissé sa jeunesse glisser entre les pierres au fil des siècles. Fort heureusement épargnée par les conflits, elle en garde sa structure intacte. Du moins, à quelques détails près. Avec les années, les retables et le dais de la bâtisse ont perdu de leur superbe.

« Au XIX<sup>e</sup> siècle, il était recommandé aux édifices de ce type de repeindre leurs retables en blanc pour s'approcher d'une sorte de sobriété », explique Olivier Steib de la C2RCOA (centre de restauration et de conservation des œuvres d'art). En charge du projet depuis

18 avril 2025 – Facebook Ville de St Sauveur



Ville de Saint-Sauveur (Haute-Saône)

18 avril, 11:57 · 🌐

...

Cette semaine les enfants de l'école primaire se sont intéressés à la restauration des œuvres d'art ! En effet, le Centre Régional de Restauration et de Conservation des Œuvres d'Art (CRRCOA) à Vesoul, est intervenu à l'école pour initier les élèves de CM1/CM2 à de l'éveil et de la sensibilisation au patrimoine.

Frédérique Foull, documentaliste au centre, est venue en classe pour présenter le centre et ses missions (4 ateliers : Mobilier, Peinture, Sculptures et Textile, travail essentiellement pour les œuvres d'Eglise et les musées).

Mais elle a surtout fait la découverte de l'Eglise avec les enfants, pour sensibiliser au patrimoine communal, également pour faire une fiche de suivi terrain en direct. Les enfants se sont pris au jeu en regardant différemment l'Eglise : état des murs et des sols, regard sur les vitraux, analyse du degré de conservation d'une statue ! Peut-être quelques vocations de conservateur du patrimoine au vu des questions pertinentes et de l'intérêt de tous !

Plus d'informations sur le CRRCOA : <https://crrcoa.fr/>

Plus d'informations sur le blog de l'école : <http://prim-st-sauveur.ac-besancon.fr/>









CE2-CM1 2024-25

## Initiation à la restauration d'œuvres d'art



par Marine Barbant ⌚ 19 avril 2025

Frédérique Foul, documentaliste au Centre Régional de Restauration et de Conservation des Oeuvres d'Art de Vesoul est intervenue dans notre classe pour nous présenter le ...

## La restauration du mobilier de l'église de Grignoncourt est en cours d'achèvement

Après plusieurs semaines de travaux intensifs, tant à Vesoul que sur place dans l'église Ste Elisabeth de Grignoncourt, le Centre Régional de Conservation et de Restauration des Objets d'Art arrive au bout de ses peines, et le résultat est éblouissant. Le dernier acte sera le retour du tabernacle de Jean Gerdolle, redoré à la feuille pour la circonstance. Le dais des fonts baptismaux, l'autel de la Vierge et le retable de l'autel principal retrouvent leurs couleurs d'origine voulues par les commanditaires et le maître sculpteur. Et ceci pour au moins un siècle, sinon deux. Les oiseaux becquetant les grappes de raisin, le pélican se perçant le ventre (porte du tabernacle), les feuilles et les rinceaux, tout sera dans l'état d'origine, celui où ce mobilier de bois de chêne et de tilleul fut sculpté et livré. Ajoutons qu'un travail de consolidation, de purge et de désinsectisation a été le préalable à cette véritable renaissance. Il est à souhaiter que l'édifice sorte de sa léthargie, devienne, outre un lieu de cérémonies et de culte, un point touristique connu et attirant.

Il est à noter que le samedi 12 juillet prochain à 15h, Saône lorraine organisera dans la même église, son deuxième

café-histoire, et qu'Olivier Steib, le dynamique directeur du Centre de Vesoul, y présentera son travail (avec projections sur écran), résumera l'importance de la structure qu'il dirige, son rôle pour la conservation de l'art sacré et profane, et son rayonnement dans notre secteur (Fouchécourt, Martinville etc.). Rappelons aussi que la Fondation du Patrimoine, la DRAC du Grand Est, et nombre de souscripteurs ont apporté leur aide à ces beaux projets, couronnés actuellement par celui de Grignoncourt. Rappelons enfin que dimanche 20 juillet à 15h, une messe sera célébrée dans l'église par le Père Joseph, curé de Bourbonne et de Grignoncourt, et qu'elle sera concélébrée et présidée par le nouvel évêque de Saint-Dié. Un pot d'amitié suivra cette cérémonie, qui sera à la fois, pour Grignoncourt, la messe annuelle du secteur et l'inauguration du mobilier restauré. Dans les deux cas, l'entrée sera libre, mais, pour le 12 juillet, une corbeille sera placée à l'entrée de l'église pour contribuer une dernière fois au projet engagé et financé partiellement par la commune de Grignoncourt depuis plus de deux ans.

**Jean-François Michel**



25 mai 2025 –Est Républicain

<https://www.estrepublicain.fr/culture-loisirs/2025/05/25/les-statues-de-saint-pierre-et-saint-paul-restaurees>

**L'EST**  
Républicain

Actualité ▾ Régions ▾ Faits-divers ▾ Sport ▾

Quincey

## ER Les statues de Saint-Pierre et Saint-Paul restaurées

L'Est Républicain – 25 mai 2025 à 20:36 – Temps de lecture : 2 min



Olivier Steib (en tee-shirt noir), directeur du centre régional de restauration, a expliqué les différents traitements réalisés sur les deux statues.

Le patrimoine de la commune fait l'objet d'une attention particulière des élus et responsables culturels. Vendredi 23 mai, le maire a convié préfet,...

26 mai 2025 – Le progrès

<https://www.leprogres.fr/culture-loisirs/2025/05/26/le-tableau-de-sainte-catherine-du-xviii-siecle-a-repris-sa-place>

NEWSLETTERS

MÉTÉO

LIBRA MEMORIA

BOUTIQUE

LeCLUB

IMMOBILIER

MON SÉJOUR EN MONTAGNE

**LE PROGRÈS**

Jura

## Le tableau de Sainte-Catherine du XVIIIe siècle a repris sa place

Le Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art de Vesoul a effectué une restauration complète du tableau de Sainte-Catherine. Il est aujourd'hui de retour dans l'église de Bresailin.

De notre correspondante Isabelle Grandvaux – 26 mai 2025 à 07:00 – Temps de lecture: 2 min



À gauche, le maire Antoine Marcelin présente le tableau fraîchement raccroché. Photo Isabelle Grandvaux

La première phase de conservation visait la stabilisation et la sécurisation de la toile de support et de la couche picturale, ainsi que le décrassage de cette dernière. La seconde de restauration avait pour but la mise en valeur de la peinture pour permettre son exposition.

## **Son état était très préoccupant**

Six personnes du Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art de Vesoul sont intervenues sur la restauration. Ils ont travaillé sur le tableau inscrit au titre d'objet sur la liste des monuments historiques en 2004.

Le châssis était en très mauvais état avec une section trop fine pour ses dimensions et une simple entretoise pas suffisante pour apporter un renfort convenable face à la tension qu'exerçait la toile tendue. Les assemblages en partie basse n'avaient pas résisté à la tension et le montant inférieur était vrillé. En plus, le châssis était attaqué par les larves d'insectes xylophages qui l'affaiblissaient fortement. La toile de contexture fine et lâche était oxydée et détendue avec des nombreuses perforations dont deux importantes avec des lacunes de toile.

## **Un raccrochage avec l'aide d'habitants**

Complètement démonté l'œuvre a été désinsectisée par anoxie sous atmosphère inerte. Enfermée dans une enveloppe hermétique en l'absence d'oxygène, l'intégralité des insectes adultes (imagos), des larves, des œufs et des nymphes a été détruite. Le châssis en bois a été remplacé par un en aluminium.

Pour son retour à Bersaillin, le cadre étant trop grand pour être placée dans le camion fut démonté puis remonté sur place. Le tableau dans son cadre a ensuite été déplacé à l'intérieur de l'église avec l'aide précieuse de plusieurs habitants. Il a fallu viser deux perches de part et d'autre du cadre afin de permettre un raccrochage sécurisé.

L'ensemble s'est monté au total à 58 000 € partagés entre 3 financeurs. 40 % la Drac. 25 % le Département et 35 % la commune. Le tableau fait partie de plusieurs œuvres remarquables de l'église déjà rénovées. Prochainement ce sera le tour de Saint Joseph et la Vierge de l'Immaculée pour 17 000 €. L'église est fermée au public, pour visiter il faut s'adresser en mairie.

## Frotey-lès-Vesoul

# Le retable de l'église restauré

Le retable de l'église de Frotey-lès-Vesoul était dans un piteux état en raison d'un dégât des eaux et de la présence d'insectes dégradant le bois. La commune, propriétaire du retable, a demandé au centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art, situé à Vesoul, de le restaurer.

L'œuvre a subi une infiltration d'eau en raison de problèmes de toiture. L'eau a déformé la structure en bois et a favorisé le développement de champignons, le bois étant aussi attaqué par des insectes xylophages. Le centre de restauration régional a traité le bois par anoxie, en plaçant les parties détériorées sous bulle pendant quatre semaines, durée qui permet d'abaisser le taux d'oxygène sous 0,1 %. Un nettoyage global de l'œuvre a été mené afin d'éliminer l'encrassement et les coulures de cire. Le retable restauré vient de regagner son emplacement dans l'église.

Le coût de la restauration est de 23 855 €. L'État, via la direction régionale des affaires culturelles, a accordé 49 % du montant. Le Département en a financé 30 %, la commune a



**Un appel aux dons vient d'être lancé pour la restauration de l'œuvre.**

pris en charge le solde (5 021 €) et a lancé une souscription, en partenariat avec la Fondation du patrimoine.

Le retable de l'Ange gardien, qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui a été réalisé par un auteur inconnu, est installé dans la nef de l'église de Frotey-lès-Vesoul. Au centre, on note une peinture de l'Archange Raphaël et Tobie (auteur inconnu).

Pour faire un don : [www.fondation-patrimoine.org/102956](http://www.fondation-patrimoine.org/102956). Renseignements auprès du secrétariat de mairie.

12 juin 2025 –INHA

<https://www.inha.fr/agenda/regards-croises-sur-la-restauration-des-dorures/>



## Regards croisés sur la restauration des dorures

MIS À JOUR LE 12 JUIN 2025 ■ TABLE RONDE



*Maître d'Amiens, Puy de 1519. Pré ministrant  
pasture salulaire, 1520. feuille d'or et pigments à  
l'huile sur bois, 303 x 126 cm, Amiens, musée de  
Picardie (détail) © Séverine Françoise*

En libre accès, dans la limite des places disponibles

HISTOIRE DE L'ART DU XIVE AU XIXE SIÈCLE

ADRESSE  
INHA, galerie Colbert, salle  
Giorgio Vasari

JUIN 2025  
mercredi 25 juin 2025

09:30 → 11:00

Lors de cette table ronde, Marie Dubost et Séverine Françoise, accompagnées par quatre restauratrices participant à l'école d'été, proposeront un retour d'expérience sur le traitement de bois dorés, d'icônes post-byzantines et de peintures occidentales faisant usage de l'or. Plusieurs études de cas permettront d'envisager les méthodes et les problématiques que soulèvent l'identification des techniques de dorure et d'imitation de l'or, les restaurations anciennes, le nettoyage des surfaces dorées ou encore les différentes techniques de retouche.

### Intervenantes

Marie DUBOST (restauratrice indépendante), Jade DELAMER (Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art de Vesoul),

Séverine FRANÇOISE (restauratrice indépendante), Laure MORTIAUX (École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre), Annika ROY (restauratrice indépendante) et Julie SUTTER (restauratrice indépendante)

### Modération

Claire BETELU (HiCSA / université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

### Programme de recherche

«Analyse de l'OR et de ses Usages comme Matériau pictural (AORUM)» (domaine Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle)



Intervention de Jade Delamer:

Feuille d'argent ou d'étain et vernis coloré : l'imitation de l'or sur les icônes orthodoxes

Quelles options de nettoyage et de réintégration pour le conservateur/restaurateur



3 mai 2025 –Le patriote

<https://mesinfos.fr/69430-beaujeu/beaujeu-les-tableaux-sont-de-retour-a-l-eglise-saint-nicolas-221618.html>

mesinfos.

NOS RÉGIONS | MODE NUIT

le **Patriote**  
BEAUJOLAIS - VAL DE SAÛNE

BEAUJOLAIS / SAÛNE BEAUJOLAIS

## Beaujeu : les tableaux sont de retour à l'église Saint-Nicolas

Après avoir été restaurés, les deux tableaux de l'église Saint-Nicolas sont revenus dans la commune où ils sont exposés à la Maison du terroir beaujolais.

Patrick Leger - CLP , le samedi 03 mai 2025



© Patrick Leger - Sylvain Sotton, maire de Beaujeu, Catherine Tardieu, déléguée territoriale du secteur Beaujolais et Julie Hacquet, responsable scientifique du musée Marius Audin.

C'est avec un plaisir non dissimulé que la commune de **Beaujeu**, représentée par son maire Sylvain Sotton et Julie Hacquet, responsable scientifique du musée Marius-Audin, a ouvert la cérémonie destinée à remercier les mécènes ayant participé à la **restauration des tableaux** du <sup>XVII<sup>e</sup></sup> siècle.

Ces deux tableaux ont été restaurés à Vesoul au Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art. Elle a été rendue possible grâce aux divers partenaires traditionnels, mais également aux mécènes qui se sont déclarés, en vue de financer une partie des restaurations



© PL - *Les pèlerins d'Emmaüs.*

Les partenaires traditionnels et incontournables sont la **Direction régionale des affaires culturelles** Auvergne-Rhône-Alpes (Drac), chargée de protéger, conserver et mettre en valeur les monuments historiques publics ou privés, ainsi que La **Région Auvergne-Rhône-Alpes**, dans le cadre du plan régional en faveur de la culture et du patrimoine.

### **De nombreux mécènes pour restaurer les tableaux**

La **Fondation du patrimoine**, qui se mobilise aux côtés des collectivités, associations ou particuliers, pour préserver le patrimoine en France, compte également parmi ces partenaires, tout comme le **club des Mécènes du Rhône**. Né en 2017, il est composé d'entreprises ayant pour objet le soutien financier des projets de **restauration** sélectionnés par les mécènes.

La Fondation Sainte-Irénée (FSI), fondation catholique qui œuvre pour le développement de la personne, de la cohésion sociale et familiale, est intervenue dans le cadre de la promotion de la culture et du patrimoine. Sylvain Sotton a présenté des remerciements à tous ces mécènes, au nom de la municipalité et de la population de Beaujeu, sans qu'il n'aurait pu se faire.

25 juin 2025 –L'Est républicain

<https://www.estrepublicain.fr/culture-loisirs/2025/06/25/a-vesoul-des-experts-aux-petits-soins-pour-les-oeuvres-d-art>

<https://www.estrepublicain.fr/culture-loisirs/2025/06/25/a-vesoul-des-experts-offrent-une-cure-de-jouvence-a-des-oeuvres-d-art>

Photos

## À Vesoul, des experts sont aux petits soins pour les œuvres d'art

Patrick Bar – Aujourd'hui à 08:00 – Temps de lecture : 1 min



01 / 09

Dans l'atelier des grands formats, Jade Delamer, titulaire d'un master de conservation-restauration de peinture, intervient sur une œuvre très abîmée, qui a nécessité près de 140 heures de travail rien que pour le support.

Créé en 1985, le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA) joue un rôle crucial dans la protection du patrimoine culturel. Il applique ses compétences dans quatre grands domaines que sont la sculpture, la peinture, le textile et le mobilier. Retour en image sur une visite pas comme les autres.



02 / 09

Olivier Steib, diplômé de l'école des beaux-arts de Tours, a pris la direction de la structure en 2022.

Chaque œuvre d'art est unique. Avec le temps, selon leurs lieux d'exposition ou de stockage, elles peuvent se détériorer à cause de l'humidité, de la lumière, du temps ou des accidents. Pour éviter qu'elles disparaissent du patrimoine ou se dégradent complètement, il faut les restaurer. Les réparer, les nettoyer ou les consolider pour qu'elles gardent ou retrouvent tout leur éclat. C'est ce que fait, et ce, depuis 40 ans maintenant, le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA), institution unique en Bourgogne Franche-Comté et dont la réputation est désormais mondiale dans ses différentes spécialités.

### Climatisés et sécurisés

Doté de plus de 2 000 m<sup>2</sup> d'ateliers climatisés et sécurisés, route de Saint-Loup à Vesoul,...



03 / 09

Laurent Seguin, président du conseil départemental de la Haute-Saône, a récemment visité le CRRCOA.



04 / 09

Les locaux, propriété du Département, s'étendent sur plus de 2000 m<sup>2</sup>.





05 / 09

En 40 ans d'activité, plus de 2 500 pièces y ont été restaurées.



06 / 09

Les missions reposent sur trois niveaux d'intervention : la conservation préventive, la conservation curative et la restauration.





07 / 09

« Toutes les interventions sont faites dans le respect de l'innocuité, de l'inertie, de la stabilité des matériaux », explique le directeur.



08 / 09

Deux ébénistes d'art figurent parmi les neuf salariés.





09 / 09

L'exercice nécessite une connaissance approfondie de l'objet.



Haute-Saône

## À Vesoul, des experts offrent une cure de jouvence à des œuvres d'art

Le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art joue un rôle crucial dans la protection du patrimoine culturel, victime des affres du temps ou d'accidents. En 40 ans d'activité, plus de 2500 pièces y ont été restaurées dans quatre domaines : le mobilier, la sculpture, la peinture et le textile.

S.M. - Aujourd'hui à 05:00 - Temps de lecture : 6 min



Dans l'atelier des grands formats, Jade Delamer, titulaire d'un master de conservation-restauration de peinture, intervient sur une œuvre très abîmée, qui a nécessité près de 140 heures de travail rien que pour le support. Photo Patrick Bar

**L'EST**  
Républicain

**Arc-lès-Gray p. 8**  
**Mécontent,**  
**le parent pénètre**  
**dans l'école**  
**et se montre**  
**menaçant**

**Haute-Saône | 70A**  
**Mercredi 25 juin 2025** 1,40 €

Vesoul  
**Là où les œuvres**  
**d'art reprennent vie**



À Vesoul, le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art joue un rôle crucial dans la protection du patrimoine culturel. Ici, l'atelier des grands formats. Photo Patrick Bar

Pages 2-3

Vesoul

## Des experts offrent une cure de jouvence à des œuvres d'art

Le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art joue un rôle crucial dans la protection du patrimoine culturel, victime des affres du temps ou d'accidents. En 40 ans d'activité, plus de 2500 pièces y ont été restaurées dans quatre domaines: le mobilier, la sculpture, la peinture et le textile.

Chaque œuvre d'art est unique. Avec le temps, selon leurs lieux d'exposition ou de stockage, elles peuvent se détériorer à cause de l'humidité, de la lumière, du temps ou des accidents. Pour éviter qu'elles disparaissent du patrimoine ou se dégradent complètement, il faut les restaurer. Les réparer, les nettoyer ou les consolider pour qu'elles gardent ou retrouvent tout leur éclat. C'est ce que fait, et ce, depuis 40 ans maintenant, le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA), institution unique en Bourgogne Franche-Comté et dont la réputation est désormais mondiale dans ses différentes spécialités.

### Climatisés et sécurisés

Doté de plus de 2000 m<sup>2</sup> d'ateliers climatisés et sécurisés, route de Saint-Loup à Vesoul, l'établissement applique ses compétences dans quatre

domaines que sont la sculpture (bois polychrome, pierre, plâtre...), la peinture (huiles sur toile, panneaux peints...), le textile (tapisseries, costumes...) et le mobilier (mobilier d'art, mobilier d'église, retables, boiseries...). Plus de 2500 pièces y ont déjà été confiées.

Le chiffre d'affaires, d'environ 560 000 euros sur l'année, couvre la masse salariale, l'entretien des ateliers, le renouvellement d'équipements... « Nous sommes sous le régime associatif, loi 1901. Il n'y a pas de financements publics, hors les locaux qui appartiennent au Département et mis à disposition depuis la création du centre, en 1985, et une subvention de la Région qui permet notamment d'accueillir des classes d'écoles primaires. On réalise aussi une opération d'information communication auprès des élus locaux », explique Loïc Niepceon, conseiller régional et président du CRRCOA depuis 1998, succé-

dant à Bernard Joly, ancien sénateur de la Haute-Saône et maire de Pesmes.

### « Marqueurs temporels »

En 2022, au bout de 37 années à la tête du CRRCOA, Gérard Aubert a fait valoir ses droits à la retraite. Aujourd'hui, c'est Olivier Steib, jeune

restaurateur diplômé de l'école des beaux-Arts de Tours, qui a pris la direction de la structure. Cette dernière compte neuf salariés, un apprenti, et accueille une collaboratrice en restauration textile.

À l'abri des regards, ces experts travaillent sur trois niveaux d'intervention, nécessitant une connaissance approfondie de l'objet: la conservation préventive, la conservation curative et la restauration de biens culturels, qu'ils soient publics ou privés, dont la valeur (artistique, historique, scientifique, religieuse...) ne peut se résumer à leur valeur marchande. « Toutes nos interventions sont faites dans le respect de l'innocuité, de l'inertie, de la stabilité des matériaux. Le principe de réversibilité, c'est le code déontologique des restaurateurs », décrit Olivier Steib: « La restauration, c'est l'acte final. Mais il y a aussi une grosse partie d'étu-

die qui est une composante de notre métier. Les objets d'art sont des marqueurs temporels. Ils ont traversé des siècles. Ils ont été entretenus, protégés, et ils contiennent énormément d'informations sur les mœurs, les usages de chaque époque, les pratiques et les techniques des peintres... »

Habilité Musée de France, le CRRCOA procède également à



des bilans sanitaires, des radiographies X, de la désinsectisation par anoxie, qui consiste à éliminer l'oxygène d'un espace clos pour créer un environnement hostile à la survie des insectes. Un traitement dont a

bénéficié, fin août 2024, un ensemble d'œuvres de la cathédrale de Chalons-sur-Saône, en Saône-et-Loire. Une solution de pointe, pour la sauvegarde de l'histoire.

● S.M.

## Les retables, fer de lance du centre de restauration

Le CRRCOA intervient dans quatre grands domaines: le mobilier, la sculpture, la peinture et le textile. « Ces quatre domaines nous permettent de couvrir pas mal d'œuvres dans le champ artistique, mais pas dans son intégralité. Pour le métal ou les vitraux, par exemple, on va faire appel à des compétences externes », explique Olivier Steib: « Ce qui fait aussi le fer de lance du centre de restauration, ce sont les retables qui sont des œuvres complètes: vous avez des caisses, donc du mobilier, qui contiennent des sculptures, des décors, des volets peints, voire des textiles, des velours... »

### Traitement de désinsectisation

À la fin du mois de septembre 2015, le retable de la cathédrale de Rennes a pris la direction de Vesoul. Il y est resté 18 mois, au cours desquels les restaurateurs se sont penchés sur ce trésor flamand du XVI<sup>e</sup> siècle, « ex-

ceptionnel par la finesse de ses sculptures. » Attaqué par les insectes xylophages, l'œuvre a tout d'abord subi un traitement de désinsectisation par anoxie avant sa restauration en atelier. Le travail sur la polychromie a consisté au retrait du vernis et de la crasse afin de retrouver les couleurs d'origine. Les lacunes ont été estompées à l'aide d'aquarelle. Il a également été nécessaire de consolider les parties de bois affaiblies.

### La couleur originale

Autre chantier d'exception, le retable d'Issenheim, une œuvre majeure de l'histoire de la peinture qui est exposée au musée Unterlinden à Colmar. Ce polyptyque, composé de panneaux peints et d'une caisse sculptée, a été réalisé entre 1512 et 1516 par les artistes Nicolas de Haguenau (pour la partie sculptée) et Grünewald (pour les panneaux peints). La restauration des encadrements de *La Crucifixion* s'est effectuée grâce à la technique du laser,



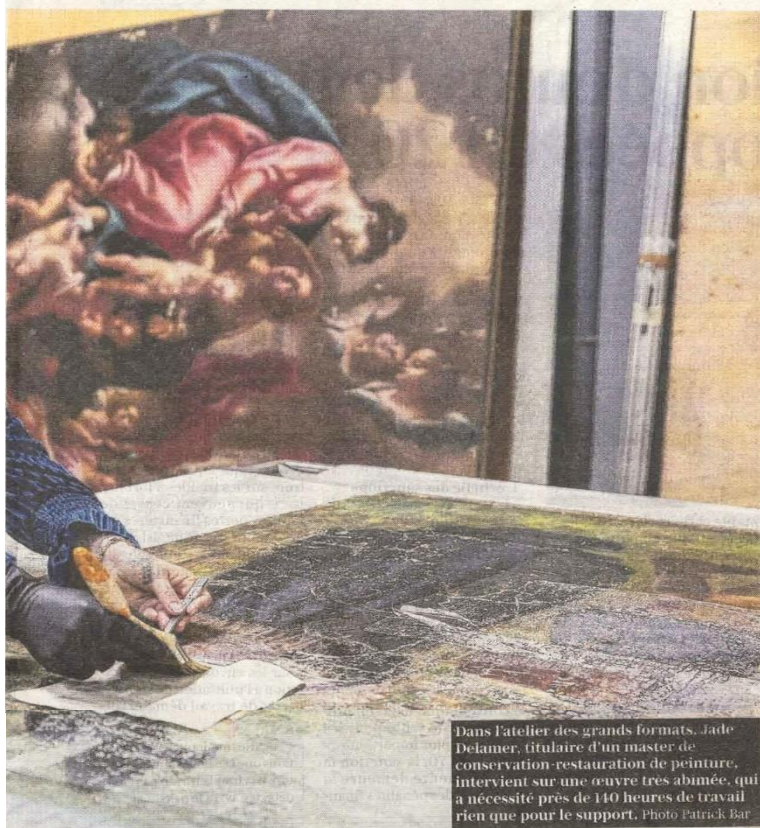
La restauration des encadrements de *La Crucifixion* du retable d'Issenheim, dans le Haut-Rhin, s'est effectuée grâce à la technique du laser. Photo archives Didier Fohr

en partenariat avec une spécialiste italienne, Anna Brunetto. Pour cette étape, les encadrements ont été transportés à Vesoul alors que les panneaux sont restés à Colmar dans un espace protégé

situé à proximité du retable. Les restaurateurs ont procédé à l'enlèvement du repeint datant de 1933 et ont ainsi retrouvé la couleur originale et l'aspect faux marbre de l'encadrement.

Autre référence patrimoniale passée par Vesoul, le retable de Baume-les-Messieurs, dans le Jura, est considéré comme un des plus beaux de France.

● S.M.



Dans l'atelier des grands formats, Jade Delamer, titulaire d'un master de conservation-restauration de peinture, intervient sur une œuvre très abîmée, qui a nécessité près de 140 heures de travail rien que pour le support. Photo Patrick Bar

## Aux petits soins d'un saint Claude en bois

Virginie Lamarche, 56 ans, travaille au CRRCOA de Vesoul depuis le mois de février, en tant que conservatrice restauratrice des œuvres sculptées. Titulaire d'un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP, master reconnue par l'État) obtenu, comme le directeur du centre, à l'école supérieure d'art et de design Tours, Angers, Le Mans (Esba TALM), elle intervient ce jour-là sur un saint Claude confié par un particulier domicilié dans le Doubs.

« Du XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, au moins du XVIII<sup>e</sup> siècle »

Fixée en extérieur sur une ferme comtoise classée Monument historique, la statue en bois polychrome a particulièrement souffert des intempéries. « On n'a pas la datation, mais elle est vieille. Du XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, au moins du XVIII<sup>e</sup> siècle », estime-t-elle : « Le bois est jaune clair, assez tendre. C'est probablement du tilleul. C'est incroyable qu'il a tenu aussi longtemps. » Pour expliquer cette longévité, une des hypothèses est que la statue a été recouverte par du ciment, ce qui a pu la proté-



Virginie Lamarche et la première à intervenir sur la statue en bois polychrome, qui a particulièrement souffert des intempéries. Photo Patrick Bar

ger avant que le liant s'effrite et tombe sous les dommages du temps.

Après qu'un point de situation a été réalisé avec son responsable, elle est la première à se pencher au chevet de l'objet, procédant au nettoyage-fixage de la couche picturale. Il faut aussi recoller des morceaux, à l'image d'une main qui s'est détachée du corps ou d'un doigt qui bouge. « On va aussi traiter tous les clous qui sont rouillés, les

consolider, retoucher tous les endroits où il manque de la peinture », détaille Virginie Lamarche. L'experte doit encore composer avec le choix des propriétaires quant à la destination du saint Claude, qui va influencer sur le traitement approprié. Une couche spéciale, résistante, sera nécessaire s'ils optent pour un retour de la statue de bois en plein air. À l'épreuve du temps.

● S.M.

## ► L'info illustrée

### Une visite du président du conseil départemental de la Haute-Saône



Vendredi 6 juin, Olivier Steib, directeur du CRRCOA (à droite), a reçu la visite de Laurent Seguin, président du conseil départemental de la Haute-Saône. Au rez-de-chaussée des locaux, qui appartiennent au Département, il lui a notamment dévoilé tous les secrets d'un cabinet flamand en écailles de tortue du XVII<sup>e</sup> siècle en fin de restauration, confié par le musée départemental d'art ancien et contemporain d'Épinal dans les Vosges.

### Deux ébénistes d'art au "mobilier"



Le département "mobilier" prend en charge tout type de mobilier en bois (meubles marquetés, sculptés, dorés, laqués ou cirés, sièges, structure des cadres, lambris et boiseries, retables...).

Il effectue également le traitement des supports bois des peintures de chevalet et intervient dans la conception de boîtes de protection, d'estrades, dans la dépose et la repose d'objets, et leur sécurisation éventuelle.

### Trois niveaux d'intervention



Les missions reposent sur trois niveaux d'intervention. La conservation préventive consiste en une action indirecte sur le bien culturel. La conservation curative a pour objectif de stopper le processus d'altération. La restauration proprement dite consiste à intervenir directement sur des biens endommagés ou détériorés « dans le but d'en faciliter la lecture, tout en respectant autant que possible leur intégrité esthétique, historique et physique. »

## **VM** Grignoncourt : après des mois de restauration, les retables de l'église Sainte-Elisabeth présentés au public

Voilà un bout de temps que les retables de l'église de Grignoncourt n'avaient pas eu un petit coup de neuf. Après plusieurs années de travail, elles ont pu être dévoilées sous leurs plus belles couleurs ce 12 juillet, lors du café-histoire de l'association Saône Lorraine.

T.W. - 15 juil. 2025 à 19:40 | mis à jour le 16 juil. 2025 à 09:10 - Temps de lecture : 2 min



Un vent de fraîcheur sur les retables de l'église qui a semble-t-il fait plaisir aux habitants venus assister à cette présentation. Photo Tom Wattier

Cela faisait bien longtemps qu'ils n'avaient pas autant attiré les regards. Érigés au XVIII<sup>e</sup> siècle, **les retables de l'église Sainte-Elisabeth** n'ont cessé de susciter l'attention des habitants et des visiteurs de Grignoncourt au fil des siècles. Mais même avec toute l'attention du monde, rien n'est éternel et ces pierres angulaires de l'histoire du village n'y échappent pas.

Face à leur état loin d'être de

24 septembre 2025 : Jade Delamer était l'invitée de Samuel Etienne sur sa chaîne Twitch dans l'émission Ma Vie Pro

 Crrcoa Vesoul  
À l'instant · 🔒

Jade DELAMER, restauratrice de peintures au CRRCOA était sur la chaîne Twitch de Samuel ETIENNE pour un petit jeu de devinette autour de son métier.  
Merci à elle pour cette présentation fraîche et divertissante !


Visionner en suivant ce lien :  
<https://www.twitch.tv/videos/2574391097?t=02h35m36s>



9H, LA MATINÉE EST TIENNE, et à 10H, MVP (Ma Vie Pro), avec notamment EMILIEN le goât de la culture !

3 713 02:51:35

J'aime Commenter Partager

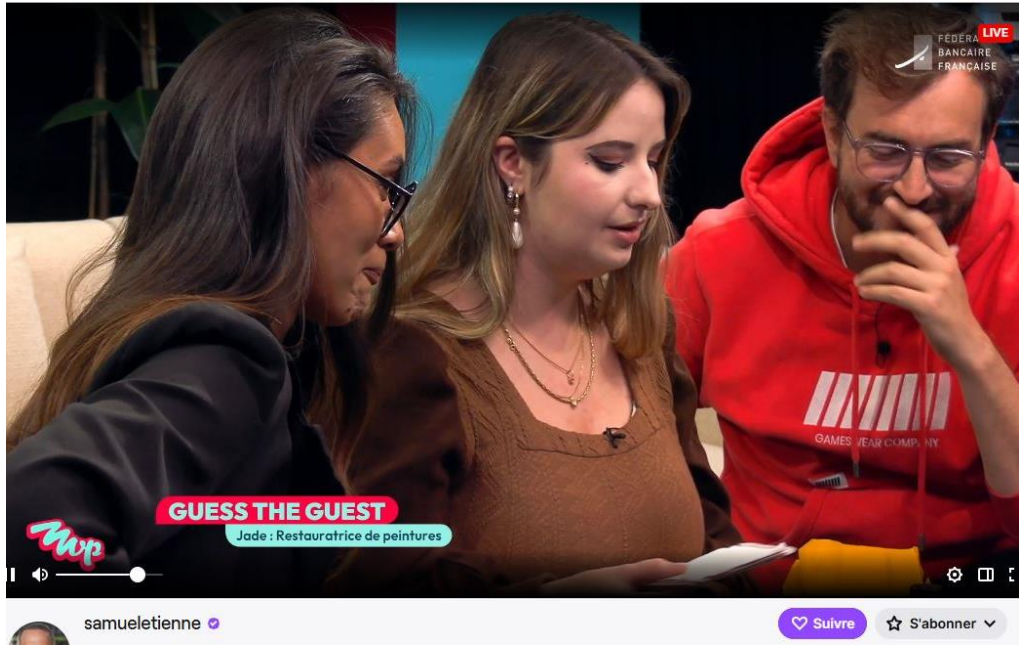


**GUESS THE GUEST**  
Jade : Restauratrice de peintures

4 026 02:41:24

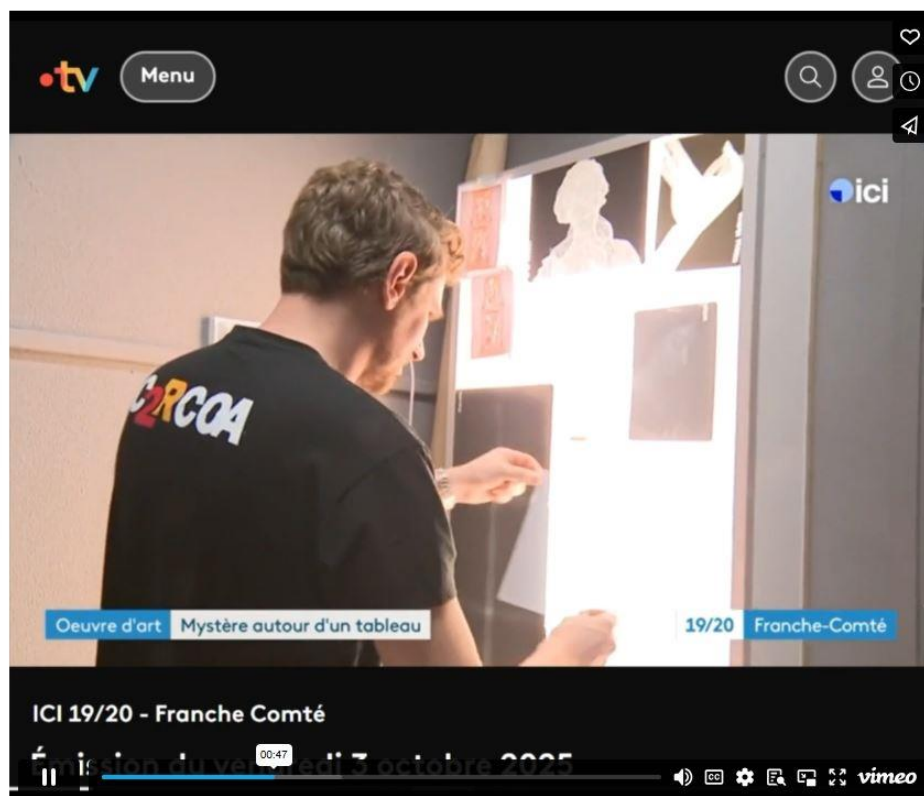
LIVE

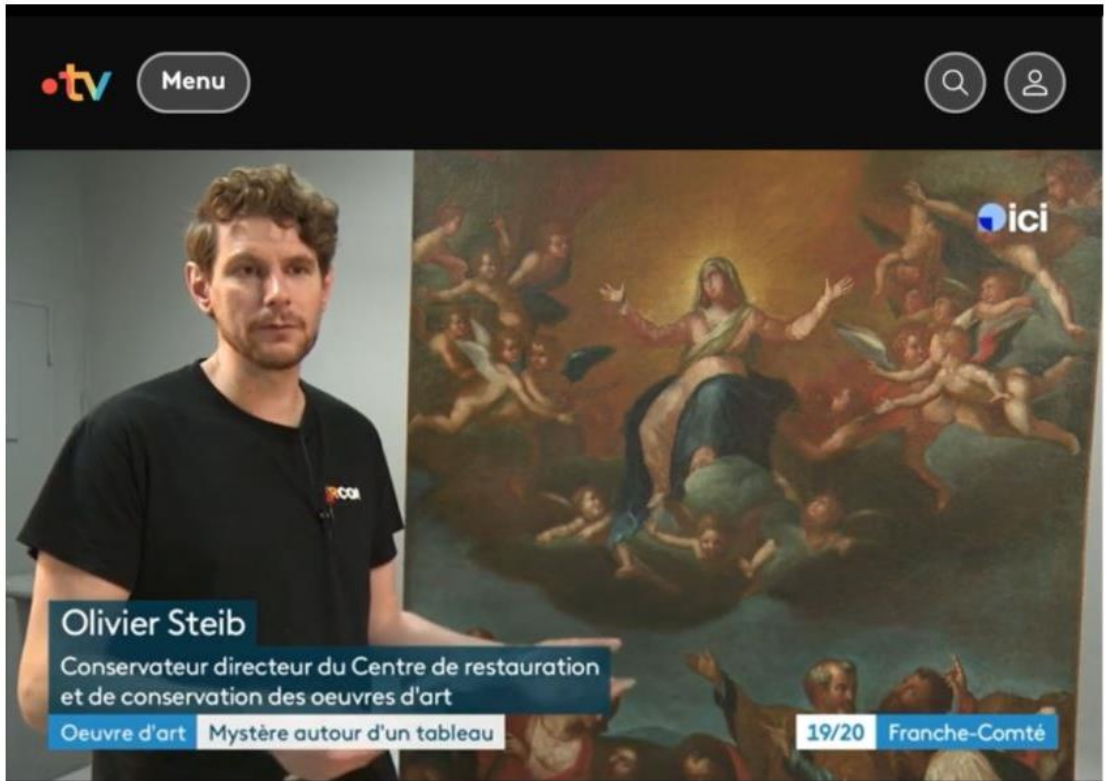
Discussions Actu Actualités Info Information France Talk Talkshow Français Gaming



3 octobre 2025 : France 3 Franche-Comté 19/20  
Reportage sur la radiographie X

**RADIOGRAPHIE X D'UNE HUILE SUR TOILE**  
Extrait de l'émission 19/20 diffusée sur France 3 Franche-Comté le vendredi 3 octobre 2025





# L'ALSACE

Faits divers ▾ Sport ▾ Culture-Loisirs ▾ Nos vidéos ▾ Nos dossiers

Guebenschwihr

## LA Notre-Dame de Strasbourg rayonne à nouveau sous le clocher roman de Saint-Pantaléon

La salle voûtée du clocher de Saint-Pantaléon, à Guebenschwihr, accueille depuis dix jours une nouvelle toile sauvée de l'oubli : « Notre-Dame de Strasbourg », œuvre des années 1930, du peintre mulhousien François Talenti. Elle a été entièrement restaurée au Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art de Vesoul.

Clément Tonnot - 26 oct. 2025 à 07:06 - Temps de lecture : 4 min



Le tableau de Talenti a été raccroché mardi 14 octobre dans la salle voûtée de l'église Saint-Pantaléon. Photo Clément Tonnot

Après le [Saint-Sépulcre dévoilé](#) lors des Journées du patrimoine 2023, puis [Le miracle de Saint-Pantaléon](#) et une [magnifique Piéta](#) du XVIII<sup>e</sup> siècle en 2024, le clocher roman de Guebenschwihr abrite une nouvelle œuvre d'art sacré fraîchement restaurée. Il s'agit du tableau *Notre-Dame de Strasbourg*, une grande toile de trois mètres sur deux, exécutée dans les années 1930 par le peintre mulhousien François Talenti, et qui a fait son retour dans la salle voûtée de Saint-Pantaléon mardi 14 octobre dernier.

Comme ses voisines, cette toile fait partie des œuvres les plus intéressantes retrouvées dans l'église et l'ancien presbytère, et

Haute-Saône

## ER Un paravent japonais ayant appartenu à Victor Hugo restauré à Vesoul

Le Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA) de Vesoul a honoré une commande insolite. Le paravent, restauré par une équipe pluridisciplinaire, sera visible lors de l'exposition *Hugo décorateur* qui se tiendra du 13 novembre au 26 avril 2026 à la Maison de Victor Hugo, place des Vosges à Paris.

S.M. – Hier à 12:15 | mis à jour hier à 20:31 – Temps de lecture : 3 min



Valérie Marcelli, responsable du département des textiles au CRRCOA, et Ryma Hatahet, restauratrice de patrimoine, devant l'œuvre qui a depuis rejoint Paris. Photo Patrick Bar

« C'est une pièce qui n'a jamais été exposée, qui est un paravent japonais à six feuilles de la fin du XVIII e , début du XIX e probablement, dont on sait très peu de choses. Ce dont on est sûr, c'est que ce paravent a été dans le salon de Victor Hugo à Paris et qu'il lui appartient », retrace Valérie Marcelli, responsable du département des textiles au Centre...

**L'EST**  
Républicain

Haute-Saône P.5

Photographe  
de mariage,  
elle prenait  
l'argent,  
pas les photos

cebro Haute-Saône | 70A  
Mercredi 12 novembre 2025 1,40 €

Haute-Saône

# Au chevet d'un objet de Victor Hugo



Un paravent japonais ayant appartenu à Victor Hugo a été restauré, à Vesoul, par le Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art. L'objet sera exposé du 13 novembre au 26 avril 2026 à Paris. Photo Patrick Bar Page 7

Haute-Saône

# Un paravent japonais ayant appartenu à Victor Hugo restauré à Vesoul

Le Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA) de Vesoul a honoré une commande insolite. Le paravent, restauré par une équipe pluridisciplinaire, sera visible lors de l'exposition *Hugo décorateur* qui se tiendra du 13 novembre au 26 avril 2026 à la Maison de Victor Hugo, place des Vosges à Paris.

« C'est une pièce qui n'a jamais été exposée, qui est un paravent japonais à six feuilles de la fin du XVIIIe, début du XIXe probablement, dont on sait très peu de choses. Ce dont on est sûr, c'est que ce paravent a été dans le salon de Victor Hugo à Paris et qu'il lui appartient », retrace Valérie Marcelli, responsable du département des textiles au Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA) de Vesoul qui a été chargé de la restauration de l'objet.

## « Un objet complexe »

Le projet a pour origine avril 2024 lorsque la Maison de Victor Hugo, qui fait partie de l'établissement public Paris Musées, s'est adressée à Valérie Marcelli en tant que mandataire d'un groupement de restauratrices textile. « Comme c'est un objet composite, complexe, je ne pouvais répondre à cette demande qu'en m'associant à des collègues d'autres spécialités », explique-t-elle. C'est donc une équipe pluridisciplinaire qui s'est lancée dans une première phase d'intervention et d'études particulièrement délicate. À ses côtés, Olivier Steib, directeur du CRRCOA pour la partie bois et laque, Ryma Hatahet, restauratrice de patrimoine, spécialité métal et horlogerie an-



Valérie Marcelli, responsable du département des textiles au CRRCOA, et Ryma Hatahet, restauratrice de patrimoine, devant l'œuvre qui a depuis rejoint Paris. Photo Patrick Bar

cienne, et Agnès Vallet, restauratrice d'art graphique, toutes deux installées à Besançon, se sont penchés au chevet de l'objet, « qui était très loin de ce que vous voyez maintenant. »

## Des charnières en papier

Décolorations, altérations, déchirures, décollement des jointures, jusqu'au revers qui avait été recouvert d'un tissu en très mauvais état déjà : le défi était de taille, face au vieillissement global. « L'ensemble était tellement fragile qu'on avait du mal à savoir par où l'attraper pour ne pas aggraver la situation », décrit Ryma Hatahet.

« Il est arrivé en plusieurs morceaux. Les panneaux étaient séparés, deux paires étaient attachées par des charnières modernes, européennes, en métal. Elles ont été refaites selon le système japonais de charnières en papier, qui permettent un travail double face », rapporte Valérie Marcelli. La question

de l'ordonnancement des différentes feuilles s'est tout d'abord posée. On a pu retirer un des tissus à l'arrière, effectuer certains tests pour comprendre. » Et s'appuyer sur l'énorme travail réalisé sur les papiers par Agnès Vallet.

## Un décor poétique

Panneau traditionnel kari-bari, essences de bois, broderies, soie et lamelles de papier doré... : les techniques et matières utilisées authentifient l'œuvre comme ayant été fabriquée au Japon, et non comme imitation orientale. Grues, mésanges, coq d'ornement, glycines, bambous, pins composent un décor poétique qui sera bientôt offert à la vue du public. Le paravent restauré a en effet quitté Vesoul pour rejoindre la Maison de Victor Hugo où il sera dévoilé lors de l'exposition *Hugo décorateur*. À découvrir du 13 novembre au 26 avril 2026, place des Vosges, à Paris.

● S.M.

## Deux maisons, un musée

Illustre écrivain, dessinateur prolifique et homme politique né à Besançon le 26 février 1802, Victor Hugo est décédé le 22 mai 1885 à Paris. Le musée Maisons de Victor Hugo conserve plus de 50 000 œuvres, de toutes natures, et réunit les deux lieux où il habita le plus longtemps.

À Paris, où il occupa un appartement de la place des Vosges de 1832 à 1848, des peintures, des dessins, des sculptures, des estampes, des photographies, des objets, une bibliothèque entière, un fonds de manuscrits, et diverses archives témoignent de la vie et de l'œuvre de Victor Hugo.

À Guernesey, dans les îles anglo-normandes, toute une maison (Hauteville House) avec ses décors réalisés par Hugo lui-même garde le souvenir de son exil (1856 à 1870) et de sa créativité.

12 novembre – Site de l'Est Républicain

<https://www.estrepublicain.fr/videos/monuments-historiques-collections-privées-olivier-steib-restaure-les-plus-belles-oeuvres-d-art-a-vesoul-3xkqspu?playlist=qlsfuf>

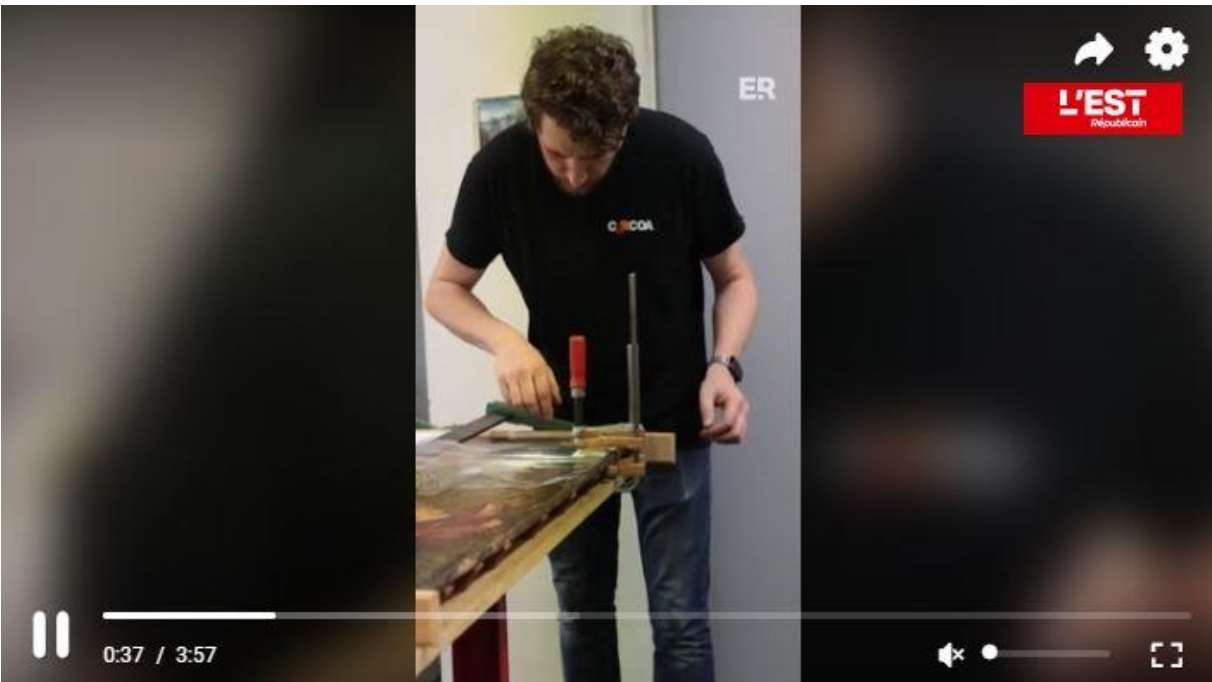
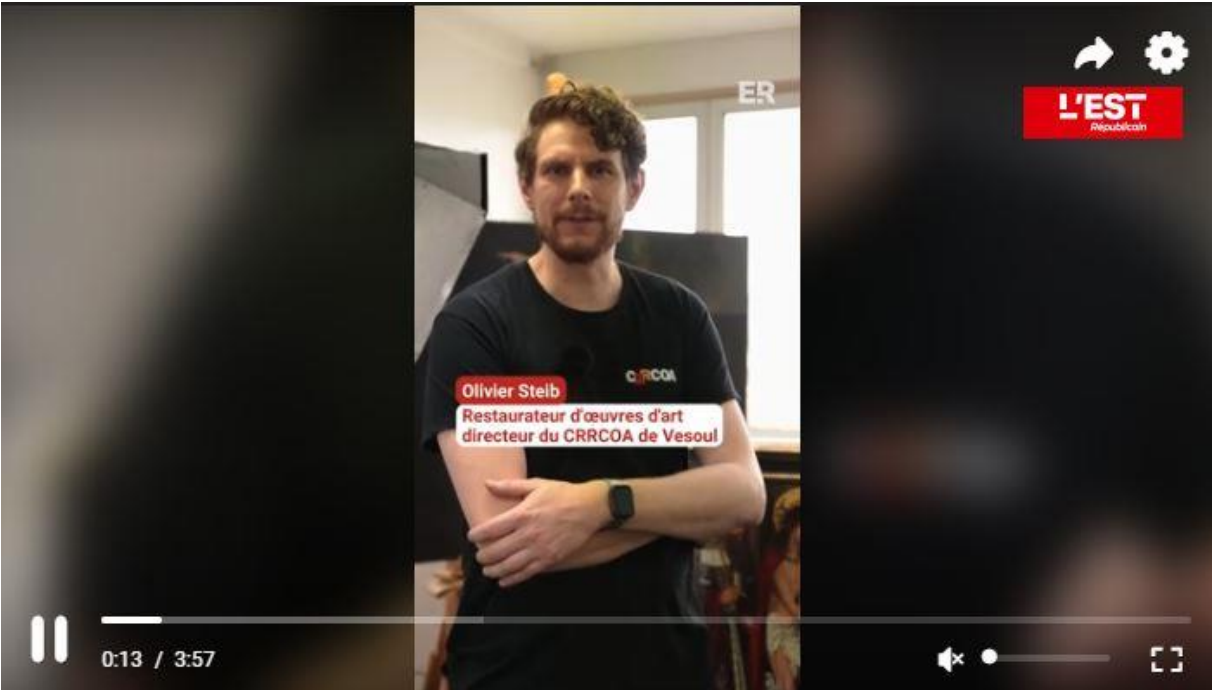
## Monuments Historiques, collections privées... Olivier Steib restaure les plus belles œuvres à Vesoul



Par **Adrian Paumier - Clairet**

Publié hier à 10:35 – Temps de lecture : 1 min

Créé en 1985, le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA) de Vesoul, joue un rôle crucial dans la protection du patrimoine culturel. Il applique ses compétences dans quatre grands domaines que sont la sculpture, la peinture, le textile et le mobilier. Retour en image sur une visite pas comme les autres. Olivier Steib, diplômé de l'école des beaux-arts de Tours, a pris la direction de la structure en 2022, il raconte le quotidien peu banal d'un restaurateur d'œuvres d'art.



MENU | Le journal | Vidéos

**LA VOIX DU NORD** | Se connecter | S'abonner

À la une | Communes | Lille, la métropole et vous | Hauts-de-France | Mobilité | France | International | Environnement > | Recherche

# Les grisailles de la cathédrale de Cambrai prêtes au départ en vue de leur restauration à Vesoul

C'est une opération délicate qui se prépare à la cathédrale de Cambrai. Dans le cadre de la rénovation totale du lieu, les neuf grisailles de Martin-Joseph Geeraets doivent partir en restauration : une sacrée gageure quand on sait que ces toiles, qui pèsent de 300 à 450 kg avec leurs châssis, mesurent plus de 5 m de haut !



Plus de deux ans ! La date du départ des grisailles de la cathédrale de Cambrai en vue de leur restauration au [Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art de Vesoul, en Franche-Comté](#), n'est pas encore connue... Mais les restauratrices du CRRCOA envisagent deux bonnes années de travaux pour

Frotey-lès-Vesoul

# Découvrez le retable restauré de l'église du XII<sup>e</sup> siècle

L'église a été construite au XII<sup>e</sup> siècle, époque dont date encore le chœur, puis elle a été remaniée au XV<sup>e</sup> siècle. Le Centre régional de restauration des œuvres d'arts a procédé à la restauration du retable mis à l'honneur lors d'un concert pour le Téléthon.

Samedi 6 décembre, profitant d'un public nombreux à l'occasion du concert du chœur Micrologus organisé pour le Téléthon 2025, la restauration du retable a été mise à l'honneur par la municipalité. Le retable de l'Ange gardien date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a été réalisé par un auteur inconnu. Il se situe dans la nef de l'église Notre-Dame de l'Immaculée Conception à Frotey-lès-Vesoul, sur le mur du fond à gauche de la porte d'entrée, placé près des fonts baptismaux. L'église a été construite au XII<sup>e</sup> siècle, époque dont date encore le chœur, puis elle a été remaniée au XV<sup>e</sup> siècle. La nef a été reconstruite au XVIII<sup>e</sup> siècle, da-

te du retable. Suite à un dégât des eaux, la structure du retable a été fortement dégradée. « L'infiltration d'eau a conduit à une déformation d'une partie des éléments, qui se sont désassemblés, et des éléments sont tombés suite aux mouvements du bois. La présence d'eau a aussi favorisé le développement de champignons. Le bois était aussi attaqué par des insectes xylophages », indique la commune qui a lancé sa restauration.

## Infiltrations d'eau réparées

La restauration du retable a permis de traiter le bois, les parties abimées et de faire un nettoyage global de l'œuvre pour éliminer l'encrassement et les coulures de cire. « Nous avons confié sa restauration au Centre Régional de restauration des œuvres d'arts basé à Vesoul », poursuit le maire, Christophe Tary.

Le financement de cette opération, 23 855 € au total, a été supporté par le Département à



La rénovation du retable de Frotey-lès-Vesoul a été présentée samedi 6 décembre. Photo Patrick Bar

hauteur de 7157 €, de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) pour 11 677 euros soit un reste à charge pour la commune de 5 021 €. Compte tenu de l'intérêt patrimonial de l'œuvre, « nous avons sou-

haité associer la Fondation du patrimoine et sa délégation BFC pour organiser une collecte de dons complémentaires. Celle-ci est ouverte et accessible à tous via le site de la Fondation du patrimoine. Par

ailleurs et indépendamment de cette restauration, la mairie a procédé à une réparation de la toiture de l'église afin de remédier aux infiltrations d'eau », conclut la commune de Frotey.